

Le suivi de la migration nocturne par le son

Thibault Brugerolle
(bénévole LPO AuRA)



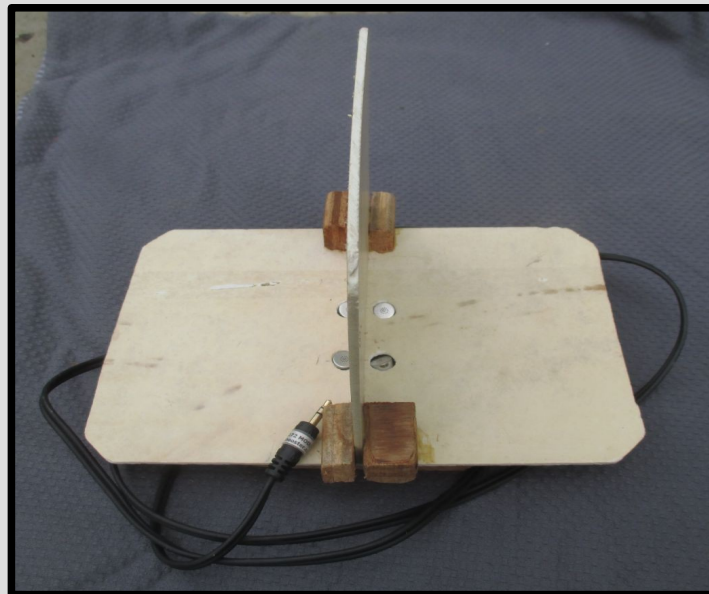
avant...



Le principe général

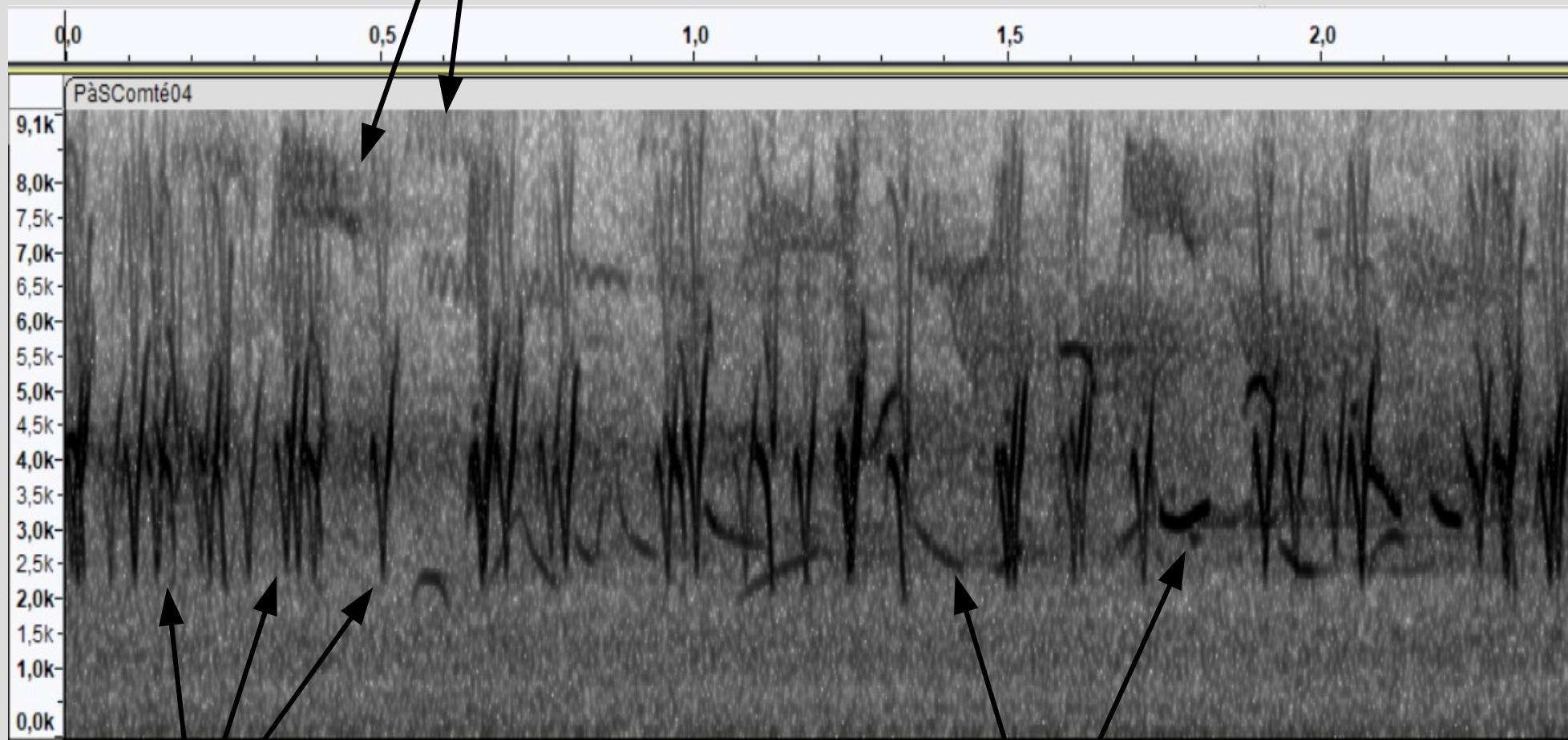


maintenant...



des Grimpereaux des jardins criant

TEMPS

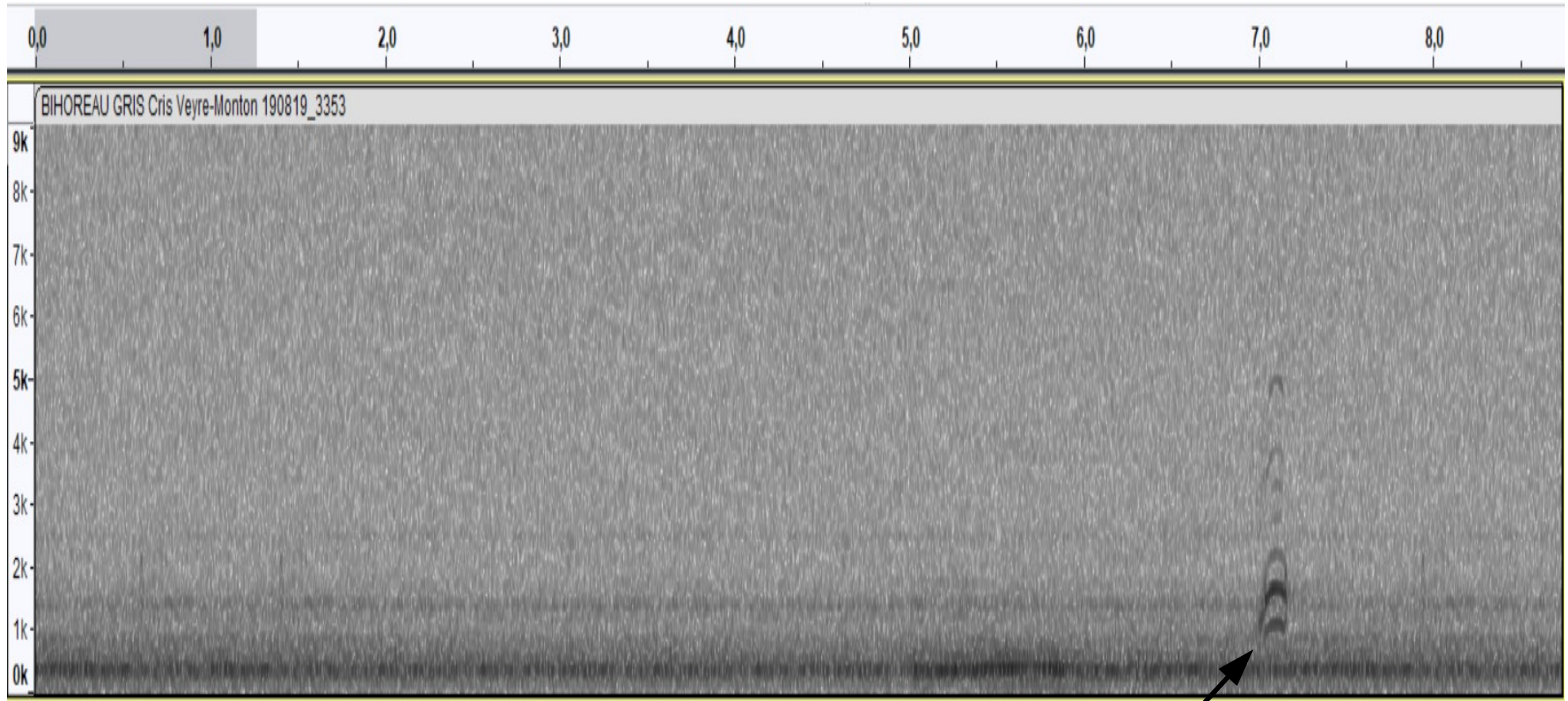


FREQUENCE

nombreux cris de
Becs-croisés des sapins

une Fauvette à tête noire qui chante

TEMPS



un Bihoreau gris en
migration nocturne



Une centaine d'espèces peuvent être suivies grâce à cette nouvelle discipline

- les ardéidés
- les rallidés
- les limicoles
- les sternes
- les gobemouches
- les anatidés



1er exemple : le Bruant ortolan



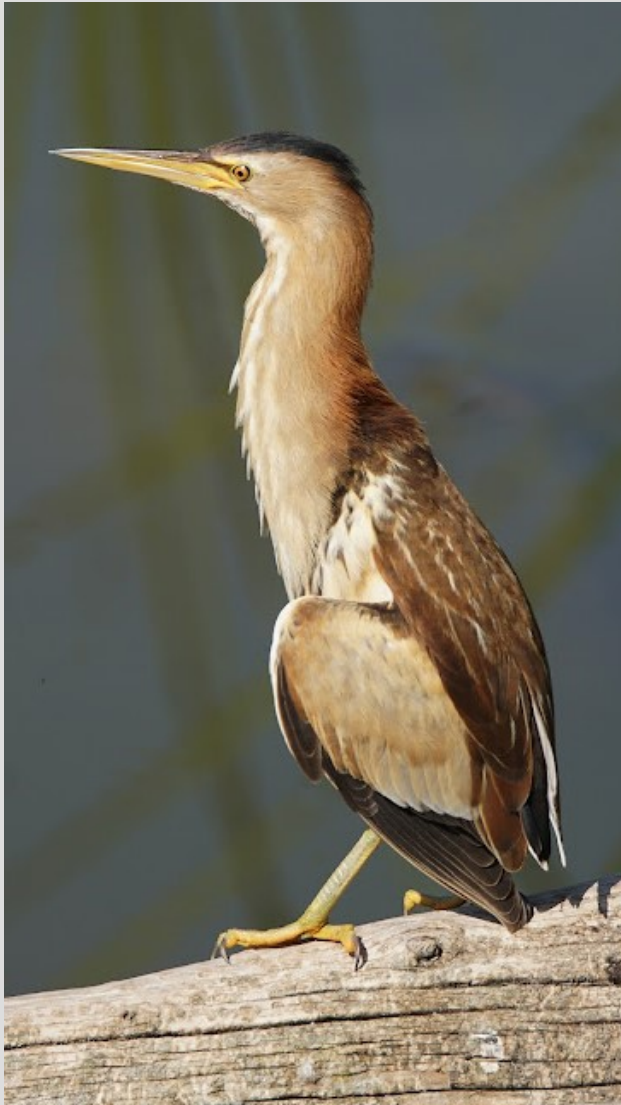
De 2014 à 2018, en moyenne 2 à 3 individus contactés chaque automne en Auvergne.

=> Automne 2019 : 63 ind

=> Automne 2020 : 44 ind

enregistrés en migration nocturne au-dessus de mon jardin.

2ème exemple : le Blongios nain



De 2019 à 2022 : 5 individus détectés grâce à l'enregistrement nocturne contre 7 détectés de manière conventionnelle.

Été 2023 : 7 ind enregistrés en migration nocturne au-dessus de mon jardin.

Les limites

- ne détecte que les oiseaux qui crient au-dessus des micros !
- impossible de connaître le nombre exact d'oiseaux ayant survolé la station d'enregistrement au cours de la nuit
- n'apporte guère d'informations nouvelles pour les espèces peu loquaces en migration nocturne
- choix de l'endroit : évitez les lieux trop bruyants ou ventés

Les avantages

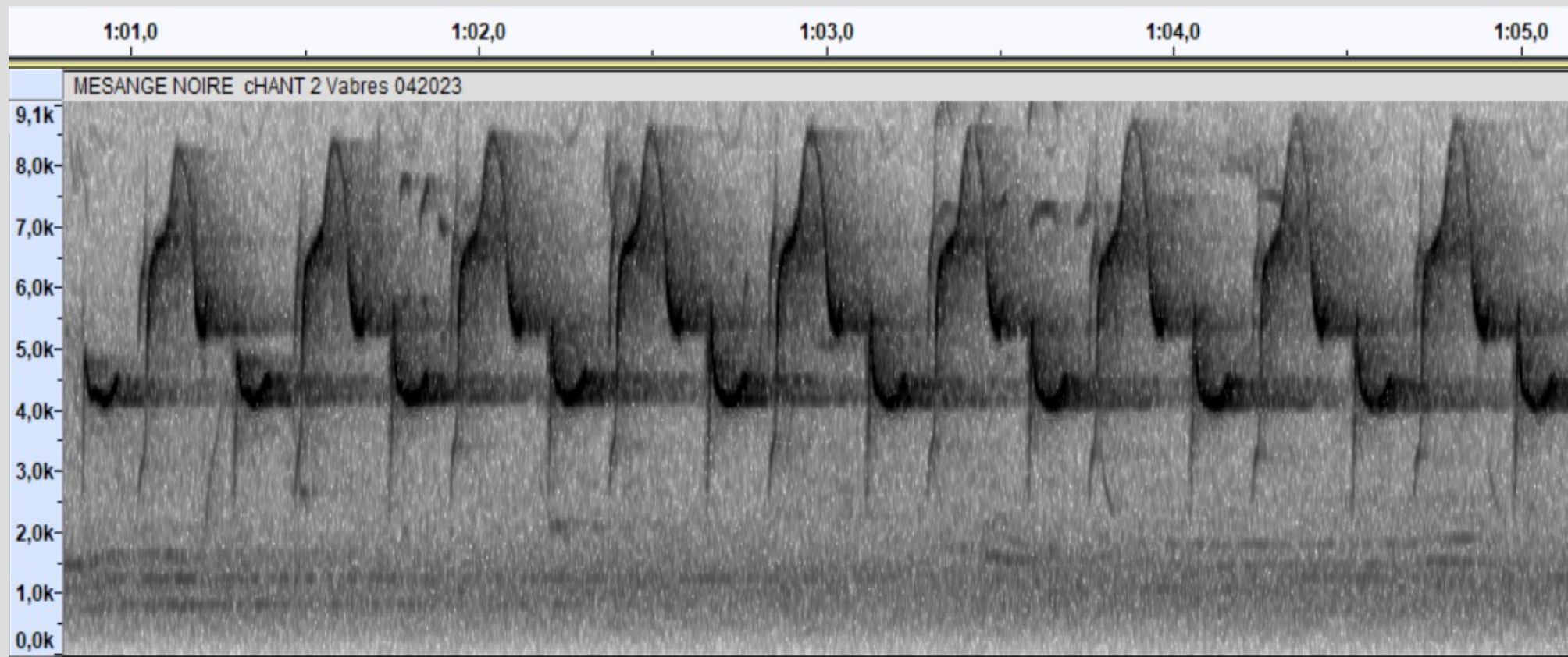
- une nuit d'enregistrement peut être analysée assez rapidement
- on peut revenir autant de fois que nécessaire sur des cris inconnus
- l'intelligence artificielle apportera son aide bientôt
- activité passive ne perturbant pas les oiseaux et en plus « low carbon »

Conclusion et perspectives

Le suivi de la migration nocturne par le son est une activité complémentaire au suivi visuel de la migration diurne, du baguage ou encore au suivi par télémétrie.



Un plus grand nombre de stations d'enregistrement permettrait d'améliorer facilement les connaissances !!



merci de votre attention